

## Abréger « Dracula » : interview de Boris Moissard

### **Pourquoi avoir eu envie d'abréger ce roman, et pourquoi l'abréger?**

D'abord, parce que je n'avais pas lu le roman de Bram Stoker, et que je voulais le lire, et que la meilleure façon de lire un roman, la façon la plus intime, la plus sérieuse, la plus scrupuleuse et finalement la plus respectueuse, c'est ou bien de le traduire, ou bien de l'abréger. Dans les deux cas, l'exercice impose une attention totale et une discipline de fer. Chaque mot compte, chaque phrase est pesée, chaque virgule. À chaque paragraphe, on se demande : "Est-ce utile ?", et on réfléchit. Il faut bien reconnaître qu'autrement et de façon courante, quand on lit un livre, on ne fait jamais que le parcourir... Maintenant, pourquoi abréger précisément *Dracula* ? Parce qu'il faudrait tout abréger. Tout, sauf peut-être les *Maximes* de La Rochefoucauld, par nature plutôt concises. Le lecteur de jadis avait des loisirs que nous n'avons plus. Anatole France disait déjà : "Proust est long, et la vie est courte". Je crois entendre, de sa part, une sorte de soupir...

### **Quel intérêt ce texte peut-il avoir pour des adolescents d'aujourd'hui ?**

Celui qu'il a toujours eu pour tout le monde, de tout temps. Ce n'est pas de l'intérêt. C'est une volupté. Il n'y a rien de plus délicieux que d'affronter les forces du Mal quand on est douillettement installé dans son fauteuil et sous sa lampe, à deux pas de son frigidaire. Le "thriller" en chambre a toujours beaucoup de charme.

### **Pour quel personnage du roman avez-vous le plus de sympathie?**

Pour le vieux professeur, sans hésiter ; et c'est plus que de la sympathie, c'est de l'admiration. D'abord parce qu'il est savant. Ensuite parce qu'il est vieux, donc rassurant. Plus j'avance en âge, plus je me sens un faible pour les vieillards. Et puis, sa science lui fait toujours garder la tête absolument froide et la main ferme, quel que soit le degré de l'horreur qu'il lui faut affronter. Je lui tire mon chapeau.

### **Quel personnage vous a agacé, dérangé, déplu ?**

Agacé ? Franchement aucun. Déplu ? On ne peut pas dire que Dracula soit plaisant. Quoique... sur le plan strictement mondain, lorsqu'on a affaire à lui de jour, à l'état de comte roumain et dans son château, il a une énorme qualité : il s'exprime bien.

### **Auriez-vous aimé rencontrer Dracula ?**

Chacun de nous le rencontre tous les jours matin et soir dans le métro et ailleurs, et s'en accommode tant bien que mal. La plupart de mes contemporains semblent d'ailleurs ne pas l'identifier, ne pas le reconnaître. Moi je vois bien que c'est lui et je m'éloigne aussitôt. Prudence, prudence. Le courage n'est pas ce qui me caractérise.

### **Croyez-vous que des vampires aient existé ?**

Ça ne fait aucun doute. Tout ce qui est abominable et surnaturel a toujours existé, et existera toujours. Personnellement je crois au Diable. Une de ses manifestations actuelles les plus visibles est le téléphone mobile.

### **Que pensez-vous de cet engouement d'aujourd'hui pour les personnages de vampires ? (Je pense à "Twilight" par exemple)**

Engouement très compréhensible, et dont on voit bien la raison. Il est le fait principalement de la jeune génération, qui aujourd'hui connaît un tas de problème parce qu'elle est bel et bien "vampirisée" par celle qui la précède et qui lui suce le sang avec constance. Vous savez ce qu'on dit des fameux soixante-huitards, actuellement encore presque tous aux commandes, très prospères et décorés de la Légion d'honneur : ces gens qui ont tout eu, et qui ont tout fait pour que leurs enfants n'aient plus rien. C'est assez vrai, non ?